



Révélation de Marie sur la Vie extraordinaire de Myriam de Magdala et de sa demi-sœur indienne Sarâla, et sur l'Aventure étonnante de Yeshoua et Maximin...

Livret 6/6

Le Départ précipité pour Rome...

An 36 // Après plus de deux ans de convalescence, Maximin est enfin de retour mais il a préféré s'installer à Tyr plutôt qu'à Cana. Dans une région qui pourrait être paisible, les troubles ne font qu'augmenter. La Palestine est un couloir qui est souvent l'objet de confrontations violentes entre des armées de différents pays, presque un immense terrain d'entraînement militaire. Les nouvelles ne se sont pas rassurantes. Par ses caravanes et ses capitaines de navires, Myriam est secrètement informée des troubles qui se préparent et qui ont pour origine la volonté grandissante de certains de faire grossir leurs pouvoirs.

En faisant un bilan précis, Myriam en arrive à penser que le moment est venu de quitter cette région pour se rapprocher d'autres régions plus paisibles. Maximin et Sarâla sont d'accord avec ses conclusions et ils finissent par élaborer un plan de départ. Partir à Rome, capitale du monde romain où ils croient avoir quelque chose d'important à vivre est un projet qui grandit peu à peu. De nombreux amis de Maximin y séjournent déjà et les nouvelles qu'ils leur transmettent sur la vie là-bas ont de quoi les rassurer. Pour Myriam, il y a un autre facteur important à considérer, ce sont ses deux enfants, Sarah et Judas qui ont 13 et 11 ans. A Cana, ils sont sans cesse malmenés par les autres enfants et Myriam craint de plus en plus pour leurs sécurités.

Un conseil de famille a lieu au cours duquel six des sœurs de Myriam refusent de quitter la Palestine et choisissent de rester avec leur époux respectifs et leurs enfants. Judas lui aussi ne veut pas quitter la Palestine alors que son épouse Débora tient à suivre Sarâla auprès de qui elle continue de se former depuis de longues années. De plus, pendant la Passion, un lien spirituel très puissant s'est mis en place avec Néthi et désormais, Débora a décidé de se consacrer entièrement au culte d'Isis. Pour se faire, pendant que son mari Judas était en Inde, elle a choisi de vivre dans la chasteté. Judas est donc libre de prendre une nouvelle épouse.

Jean hésite... Il aimerait partir dans un endroit au calme et la ville d'Éphèse l'attire beaucoup. Il ne souhaite pas aller à Rome qu'il ne connaît pas et la modernité romaine ne le convainc en rien, il préfère une vie simple dans un endroit où il a de nombreux amis prêts à l'accueillir.

Marie de Béthanie n'hésite pas une seconde, elle préfère rester avec ce groupe de femmes avec qui elle partage tant de choses depuis si longtemps.

Alors que moi, Marie, j'hésite sur le choix à faire, ma fille Marie prend la décision de suivre Débora et à la grande surprise de tous, elle demande à sa grand-mère Anne de venir avec elle. Ma mère est ravie, elle souhaite aussi rester avec ce groupe. Du coup, je n'ai même pas besoin de m'exprimer, porter entre ma fille et ma mère, que puis-je décider d'autre !!!

Comme pour les sœurs de Myriam, mes autres enfants préfèrent rester en Palestine, les plus grands s'engageant à s'occuper des plus jeunes.

An 37 // Le départ pour Rome est prévu pour le printemps, juste après la Pâque. Depuis quelques mois, Myriam s'est chargée de liquider la totalité de ses biens en Palestine et certains de ses fidèles amis lui apportent leurs concours en faisant l'acquisition d'un bien, d'une propriété, d'un bateau ou d'une birème. Elle va aussi beaucoup distribuer aux uns ou aux autres en fonction de leur professionnalisme et de leur fidélité. Jean, qui est toujours son intendant, s'acquitte parfaitement de cette tâche...

Un de ses amis égyptiens lui rachète la magnifique trirème qu'elle ne pourrait conserver pour elle ou pour Sarâla. Du côté de Rome, ce serait très mal perçue qu'elle conserve un bateau de combat. Après concertation avec Maximin et Sarâla, Myriam décide de conserver deux bateaux de transport et une birème pour les protéger. Le plus urgent est de mettre à l'abri tous les objets et documents qu'elle a hérité de son père et de son grand-père ainsi que ceux qu'elle et Sarâla ont ramené de l'Inde, un véritable trésor doublé d'une très grande valeur spirituelle.

Myriam et Maximin ne sont certains de rien... S'installer à Rome ou dans la région leur plairait beaucoup mais ils ne sont pas certains que ce soit leur véritable destination. Dans le premier bateau de commerce, elle fait charger du mobilier, pleins de coffres, des objets indispensables à la vie de tous les jours. Cinq hommes et huit femmes faisant partie de leur domesticité ont choisis de venir avec eux et prennent place sur le pont de ce bateau. Son laboratoire de plantes aromatiques et un grand stock de plantes séchées et d'autres en pots trouvent places dans la cale du second bateau qui sera sous la surveillance de Sarâla.

Myriam espérait que Jean allait les accompagner mais à 60 ans, ce dernier a envie de goûter à une nouvelle liberté... C'est sur le quai, devant les deux bateaux prêts à appareiller, qu'il leur confirme sa volonté de les quitter pour aller vivre chez des amis à Éphèse.

Pour Sarâla, cette séparation est un déchirement supplémentaire bien qu'ils en aient déjà parlé plusieurs fois entre eux. Pour Myriam, c'est un déchirement encore plus dur, elle ne croyait pas que Jean allait les quitter, il ne lui avait encore rien dit de formel ou de définitif... Elle vit avec lui au quotidien depuis l'âge de deux ans et il a toujours été à ses côtés même et surtout dans les pires moments... Elle va devoir apprendre à vivre sans lui, à s'organiser sans lui et surtout elle réalise que jamais elle et Maximin n'ont vécu sans lui, sans sa présence et sa bienveillance.

Pour Maximin aussi la séparation est dure, il lui doit tellement... Pour lui, Jean était presque un père sur qui il pouvait compter en toutes circonstances. 27 ans les séparaient mais c'était le seul écart qu'il y avait entre eux. Tout les unissait et jamais il n'y eut de rivalité entre eux, seulement un profond Amour.

Malgré leurs tristesses compréhensibles, ils savent tous les trois que Jean a fait le bon choix... Néthi ne leur a-t-elle pas dit qu'ils avaient tous mérité de terminer paisiblement leur vie !!!

Ayant pleinement conscience de ce que Jean leur a donné et comment il les a aimé toutes les deux avec la même force et avec une égale tendresse, Myriam et Sarâla le laissent partir sans chercher à le retenir d'aucune manière. Si une profonde tristesse les a envahis pendant un court instant, dès qu'ils relâchent leurs étreintes, tous redeviennent joyeux... Jean a décidé de partir d'abord à Pergame pour y retrouver des philosophes qu'il connaît bien puis à Éphèse où ses amis l'attendent. Sur place, il choisira peut-être de continuer vers l'Inde où vers la Grèce. Il a tellement d'amis qui seraient heureux de l'accueillir dans chacun de ces pays...

Les deux bateaux de commerce suivis de la trirème lâchent leurs amarres en même temps et s'éloignent rapidement de Tyr. Myriam et Maximin ont préféré voyager sur la trirème avec leurs deux enfants, Sarah et Judas. Débora et ma fille Marie sont montées avec eux. Moi, Marie, avec ma mère Anne et Marie de Béthanie, nous avons choisi de naviguer en compagnie de Sarâla sur le second bateau de commerce qui est bien plus stable et donc bien plus confortable que la birème.

Parmi les objets que Sarâla a fait charger sur le second bateau, il y a tout le trésor qu'elle avait ramené du Kerala vingt-neuf ans plutôt, des objets dont certains sont très anciens et d'autres qui ont une très grande

valeur spirituelle... Il faut impérativement que l'une d'elle veille attentivement sur ce chargement afin de préserver ces objets de toutes manipulations maladroites de la part de personnes non éveillées. Il y a des objets sacrés qui ont un très grand pouvoir et qui doivent être particulièrement ménagés et protégés...

De nombreuses personnes de notre entourage ont été plusieurs fois molestées pour avoir suivies Yeshoua. Myriam et Maximin ont prévu un second voyage pour emmener ces gens, sur le lieu où ils auront trouvé refuge. Au second voyage, les deux bateaux seront surtout chargés de matériels agricoles, d'outils, de bétails et de volailles. Une fois ce second voyage accompli, les deux bateaux de commerce retourneront en Égypte auprès de leur nouveau propriétaire.

Mais un grave danger les guette...

Pendant ce premier voyage, le départ imminent de Myriam et de ses enfants est arrivé rapidement à la connaissance des dirigeants romains. En Palestine, ils ne présentaient aucun risque politique mais s'ils viennent à Rome, les politiciens romains craignent que le peuple n'en fasse des demi-dieux. Une surveillance accrue est ordonnée sur tous les ports intermédiaires et des ordres sont donnés pour les faire disparaître dans le plus grand secret ainsi que toutes les personnes qui les accompagnent... Mais dans chaque port, heureusement, il y a des tavernes où se côtoient des soldats et des marins de toutes nationalités.

C'est l'un d'eux qui prévient et alerte le capitaine de la birème alors qu'il vient de s'engager dans la mer adriatique. Myriam et Maximin comprennent qu'ils ne pourront débarquer dans aucuns des ports sous contrôle romain. Ils sont déjà loin de la Grèce mais heureusement, Myriam connaît des grecs originaires de Phocide et d'Athènes qui se sont installés dans le golfe du Lion, dans un port qui se nomme Massalia. Le capitaine connaît bien cet endroit pour l'avoir exploré il y a très longtemps de cela. Ils décident de se détourner de la mer adriatique et de rejoindre cette région. Bien qu'elle soit sous protectorat romain, et non sous tutelle romaine, cette province leur est signalée comme étant sûre. D'ailleurs elle avait déjà été évoquée par Sarâla bien avant de partir de Palestine mais elle n'avait été approuvée par personne.

Pour ce voyage, les trois bateaux vont bénéficier d'un temps idéal, couvert le jour pour les protéger du soleil, venteux juste comme il faut, avec de temps en temps la nuit, un ciel bien dégagé pour s'orienter d'après les étoiles. Ils dépassent l'Italie et la Sardaigne sans aucune alerte, les pirates qui sévissent près des côtes sont certainement occupés ailleurs. Par prudence, Myriam et Maximin ne veulent pas entrer directement dans le port de Massilia car ils ne savent pas vers qui ils peuvent se diriger sans crainte. Ils font le choix de visiter les rives de la grande baie et découvrent une crique bien abritée, là où se trouve aujourd'hui le port de Corbière. Massalia est juste en face, à 9 km de là à vol d'oiseau. C'est là qu'un ancien Consul de Rome s'est établi. Lui aussi est un érudit et de plus, il est un ami personnel de l'armateur égyptien qui aide Myriam dans cette expédition...

Laissant le gros bateau à l'abri et bien gardé dans la crique, Myriam, Maximin et Sarâla se rendent avec la birème à Massilia. C'est en entrant dans le port qu'ils se rendent compte que le Consul romain est présent sur le port et qu'il suit leur manœuvre d'accostage avec beaucoup d'intérêts. En fait, il a déjà croisé Sarâla à Alexandrie mais sans pouvoir la rencontrer et là, il vient de la reconnaître sur le pont. Il en tombe profondément amoureux et à l'étonnement de tous, le coup de foudre est réciproque. Tout naturellement, le consul propose à tout ce monde de s'installer dans son immense demeure qu'il fera d'ailleurs agrandir au plus vite pour les accueillir plus confortablement.

Totalement mise en confiance et rassurée sur un avenir possible en un lieu qui lui plait, pendant que Myriam et Maximin se sont chargés d'explorer les environs, Sarâla procède au déchargement des trois bateaux. Dès que cela est fait, ils refont le plein de vivre et d'eau et repartent chercher le reste du groupe ainsi que le second chargement auquel elle a fait une liste de pleins de choses auxquelles elle n'avait pas pensé avoir besoin en ce lieu.

Myriam et Sarâla trouvent que ce lieu est vraiment idéal pour y continuer leurs recherches... La propriété est entourée d'une enceinte fortifiée et le Consul dispose d'une petite garnison à sa charge assez conséquente pour les protéger. Elles font passer Maximin pour leur conseiller et acceptent de rester tous ensemble dans cette magnifique villa. Une nouvelle vie s'organise tranquillement en attendant que les bateaux reviennent de Palestine.

À leur retour à Tyr, de nombreuses personnes amies embarquent discrètement sur les trois bateaux pour cette seconde traversée. Une forge et beaucoup plus d'outils agricoles y sont rajoutés ainsi que des animaux de traits, plusieurs espèces de volailles, des graines de tout genre et de nombreuses amphores de denrées alimentaires bien scellées... En fait, les deux bateaux de commerce ressemblent presque à une arche de Noé...

Sans la moindre inquiétude, les trois bateaux rejoignent de nouveau ce petit port en face de Massalia où Myriam se plaît de plus en plus. Le Consul a bien entendu parlé de ces nouveaux chrétiens qui mettent le désordre à Rome. Mais dans le milieu des érudits, la renommée de Myriam et de Sarâla existe depuis de nombreuses années dans presque tout le bassin Méditerranéen. Heureusement, il n'a reçu aucune consigne les concernant, il sait très bien qu'elles ne présentent aucun danger ce qui est loin d'être le cas de ces fanatiques particulièrement agressifs que Tibère ne sait trop comment calmer.

Moi, Marie : En me voyant avec ma mère Anne et ma fille cadette Marie, le Consul a très bien compris que nous non plus, nous ne présentons aucun danger pour l'ordre établi. Il nous accueille avec la même chaleur que pour Myriam et Sarâla et jamais il ne signalera notre présence ni celle de mes deux petits-enfants, Sarah et Judas à quiconque. De son côté, mon fils préfère rester à l'écart et en voyant les difficultés qu'il a pour se déplacer, le Consul le prendra pour un grand malade et ne se posera jamais de questions sur lui.

Nous avons toutes passées un accord très fort, jamais nous ne parlerons de Yeshoua et cette promesse sera respectée y compris par ses propres enfants. Maximin fait partie de la maisonnée et rien d'autre ne doit transparaître.

An 38 // Anne, ravie d'être venue vivre dans cette paisible région, commence à décliner, elle a 89 ans, ce qui est exceptionnel. La joie de vivre est toujours en elle mais en quelques jours, son corps se dégrade à toute vitesse sans trop de souffrances. Un matin, alors que le soleil vient d'apparaître, elle rend son dernier souffle. Maximin est à mes côtés ainsi que ma fille Marie et mes petits-enfants. Tous sont admiratifs de voir la paix qui est en ma mère, oui cette femme est bénie de Dieu...

Plusieurs personnes de notre groupe, dont ma fille cadette et Marie de Béthanie, n'acceptent pas cette cohabitation à proximité d'une garnison romaine. Par voie de terre, ils décident de continuer un peu plus loin pour s'installer dans une zone à la limite des eaux, vers ce qui deviendra plus tard Saintes-Maries-de-la-Mer. J'ai failli partir avec ma fille mais après beaucoup d'hésitation, je décide de rester avec Myriam, Maximin et Sarâla qui, d'ailleurs, ont grand besoin de mon aide car je sais très bien gérer une grande maisonnée.

Mon ascension au Ciel : elle n'a jamais eu lieu. Elle n'a été inventée que bien plus tard pour me priver de toute place dans ces églises chrétiennes montantes qui ne voulaient vénérer aucune valeur féminine. Nous étions d'origine juive et le monothéisme venait d'être créé permettant aux hommes de faire pression sur les femmes en affirmant qu'elles étaient des êtres impurs et donc inférieurs. Inventer mon ascension, c'était me retirer toute possibilité de conserver une place dans cette religion des hommes. Étant au ciel, les hommes n'avaient plus à craindre une quelconque concurrence féminine, c'est du moins ce qu'ils croient.

La puissance spirituelle de la Femme venait de faire ses preuves lors de la Passion mais il fallait l'évincer. Le monothéisme systématiquement masculin a effacé d'un seul coup toute présence divine féminine. Cela en dit long sur le poids que certains hommes exerçaient alors sur les femmes et qu'ils continuent d'exercer depuis deux mille ans.

C'est ainsi... Les Femmes ont bien écrasés les hommes à une époque pas si ancienne que cela, quinze mille ans environ... Leurs cruautés n'ont jamais eu d'égaux chez les hommes. Elles tuaient pour leurs plaisirs... Les amazones ne sont pas qu'une simple mythologie, elles ont bien existé. Les Femmes de fortes statures devenaient guerrières, les autres servantes... Dès leurs naissances, les garçons étaient élevés dans des conditions presque identiques à celles des animaux domestiques. Ils ne servaient qu'à leurs ébats sexuels et devaient les satisfaire s'ils ne voulaient pas être tués ou mutilés.

La création de nouvelles religions a permis aux hommes de cloisonner davantage encore cette scission avec les femmes alors que la résurrection de mon fils Yeshoua n'a pu se faire que grâce au travail de ces deux groupes. Sans les moyens matériels mis à disposition par Myriam, rien ne se serait fait... Sans le courage et la puissance de caractère de Sarâla non plus, sans la présence spirituelle de Néthi et de toutes les personnes qui prient autour d'elle, aucune énergie n'aurait pût être créée.

L'Installation dans la Région de Massalia...

Myriam s'est fait bâtir une maison à droite du port de Corbières, dans la falaise. Elle a préféré prendre ses distances par rapport à l'agitation qui règne à Massalia. Les biens et richesses qu'elle a amené lui permettent de mener une vie confortable mais loin du luxe qu'elle déployait auparavant à Cana. Elle a acquis deux petits bateaux qui lui permettent de traverser rapidement la rade pour rendre visite à ses amis.

Maximin ne sait pas travailler de ses mains, il a été enfermé dans une école hébraïque de l'âge de cinq ans à l'âge de dix-sept et ses connaissances ne sont que religieuses. Il sait parler en public, être dans l'écoute la plus grande qui soit mais il est incapable de se débrouiller pour tout ce qui concerne les tâches quotidiennes. Il passe beaucoup de temps en prière et s'occupe de ses deux enfants, Sarah qui ressemble beaucoup à sa mère Myriam et Judas, de deux ans son cadet qui lui ressemble plutôt.

Myriam veille à ce leur transmette tout son savoir mais les deux enfants sont très différents. Sarah est aussi passionnée que l'était sa mère au même âge et elle est avide de tout apprendre alors que Judas ne s'intéresse qu'à la découverte des vieux textes de sagesse. De la spiritualité hindoue, à la spiritualité égyptienne en passant par les vieux textes juifs dont la Bible, il a de quoi travailler toute une vie et Maximin est très heureux de lui transmettre toute ses connaissances.

An 40 // Il faudra deux ans d'efforts continus à tout ce groupe pour s'installer en ce lieu proche de Massalia mais Myriam ne peut rester inactive très longtemps. Avec Sarâla et Débora, elles créent un dispensaire dans lequel elles soignent les personnes nécessiteuses grâce à leurs connaissances des plantes.

En soignant les corps, elles sont à même de percevoir quelles sont les personnes qui sont prêtes à faire grandir leur conscience personnelle. Très naturellement, elles leur proposent de leur enseigner le culte d'Isis aux femmes qui souhaitent s'orienter vers le pur Amour. Des soirées de prière ont lieu comme à Cana ou à Jérusalem mais ni Myriam, ni Sarâla et encore moins Maximin ne souhaitent recréer des Cercles lumière. Ce n'est plus nécessaire. De plus, le passé guerrier des hommes de la région est trop important et à cause de cet handicap, très peu pourraient réussir à se transformer suffisamment pour réussir devenir canal au centre d'un Cercle Lumière.

An 41 // Auparavant, Maximin recevait beaucoup des enseignements mystiques qu'il donnait par canalisation mais maintenant, qu'il se consacre à la seconde période totalement méconnue de la Passion, les femmes qui l'entourent veillent à ce qu'il soit le plus souvent possible au calme. Une transmission naturelle se fait un jour, sa fille Sarah qui vient de fêter ses 18 ans entre en relation avec Isis et désormais, c'est elle qui recevra les enseignements pour tout le groupe...

La Découverte de la Sainte-Baume...

An 42 // Pendant cinq ans, les réserves de plantes et d'huiles qu'elles avaient amené de Palestine vont leurs suffire mais ici à Massalia, elles ne peuvent plus être fournies comme elles l'étaient auparavant par les caravanes qui revenaient de l'Inde.

C'est lors d'une excursion à une vingtaine de kilomètres à l'Est de Marseille en compagnie de son ami le Consul que Sarâla découvre le massif de la Grande Baume qui ne portait pas encore ce nom. L'endroit lui paraît particulièrement intéressant, le fond de la vallée présente de nombreux espaces cultivables très différents les uns des autres, en pleine terre ou sur la roche, en zone humide ou en zone aride, en plein soleil ou à l'ombre, à l'abri des feuillus ou des résineux... La diversité des terrains dans un espace aussi paisible lui plaît spontanément.

Dans cet espace où quelques dizaines de familles d'agriculteurs vivent, elle voit tout de suite que cet endroit a tout ce qu'il faut pour créer une exploitation de plantes médicinales et aromatiques. L'exposition, l'ensoleillement, une pluie à discrétion alimentant des sources fiables ne font que la convaincre. À cela s'ajoute l'avis du Consul qui lui explique que l'éloignement du rivage est suffisant pour la garantir de

l'invasion des pirates venus par la mer qui recherchent de préférence des zones habitées pour piller n'importe quel bien négociable.

Les habitants du coin accueillent les propositions de Sarâla et de Myriam avec beaucoup d'enthousiasmes car la rémunération qu'elles leur proposent va leur apporter un confort appréciable. Les cultures vont surtout se développer entre les communes actuelles de Signes à l'Est et du Riboux, à l'Ouest entre le fond de la vallée et la mi-pente du massif.

C'est bien plus haut que Myriam et Sarâla ont choisi de s'installer pour des courts séjours dans un endroit abrité du vent et qui leur permet d'accéder assez rapidement au sommet de la falaise d'où elles peuvent découvrir toutes les terres environnantes jusqu'à la mer, à plus de vingt kilomètres de là. C'est d'abord avec quelques domestiques qu'elles ont fait venir de Massalia que le défrichage des premiers espaces de cultures commence. La plantation des premiers plants se fait jour après jour et les gens du coin sont formés pour veiller sur ces nouvelles cultures et pour ce faire, ils reçoivent des indications concises sur les soins à apporter aux différentes plantes et sur leurs besoins en eau.

An 45 // Trois ans plus tard, la récolte des fleurs demande de plus en plus de monde et beaucoup de femmes qui œuvrent pour Myriam et Sarâla commencent à se passionner pour la transformation de ses plantes en parfums ou en baumes. Mais les deux femmes ne souhaitent plus s'investir comme elles l'avaient fait en Palestine. Elles ont 66 et 64 ans, un âge où on aspire à la tranquillité après une vie aussi bien remplies que les leurs.

Mais Débora ne pense pas pareil... Face à cette demande importante mais surtout pour enfin donner un sens à sa vie alors qu'elle ne fait qu'évoluer dans l'ombre de ses deux aînées, Débora propose de créer une université réservée aux femmes et où elles pourraient bénéficier d'une formation complète à la culture des plantes et surtout à la médecine par les plantes.

Sarâla et Myriam sont très étonnées par la proposition de Débora mais elles s'inquiètent d'abord de toute la charge de travail qui risque de leurs rester sur les bras. Spontanément elles refusent cette idée et Débora est très déçue.

Quelques jours plus tard, elle se confie à Maximin qui n'a que deux ans de plus qu'elle et avec qui elle se sent à l'aise au point de lui confier tout ses petits secrets de femme. À sa grande surprise, Maximin porte un intérêt très important à son idée d'université pour les femmes. Depuis leur arrivée à Massalia, il ne se déplace que très rarement, se contentant de petites promenades quotidiennes dans les calanques voisines souvent en compagnie de Judas. Face à la mer, il se met en prière et s'efforce de diluer dans l'eau, dans l'air et dans la lumière les trop nombreuses souffrances qu'il a accepté de prendre pendant la Passion et les résultats ne lui semblent pas très probants.

Alors, quand Débora propose de créer cette université pour les femmes, Maximin comprend spontanément que c'est exactement ce qu'il faut faire pour augmenter la Créativité d'Amour dans cette région assez rustique. De plus, pour lui, ce travail spirituel pourra certainement l'aider à se purger de toutes les souffrances que son corps contient encore, des souffrances essentiellement féminines d'ailleurs.

Dans un premier temps, ce projet reste confidentiel entre Maximin et Débora auquel ils associent ses deux enfants. Pendant plusieurs jours, ils réfléchissent tous les quatre ensemble sur la nécessité de ce centre, sur les liens spirituels nécessaires à créer et sur les différentes options à développer. En finalité, les femmes doivent devenir capables de prendre en main leurs destinées et qu'elles soient capables de dissoudre entre elles, les souffrances qu'elles subissent quotidiennement de la part des hommes avides de pouvoirs.

Deux semaines plus tard, Myriam et Sarâla étant de retour à Massalia, c'est Sarah qui décide de leur présenter le projet de Débora. Très surprises, elles comprennent parfaitement l'intérêt que porte Maximin

à ce centre. Alors sans aucune tergiversation, Sarâla et Myriam approuvent et donnent leurs accords pour que naisse l'Université des Baumes. Jamais elles ne regretteront d'avoir fait confiance à Débora.

Le bois et les pierres ne manquant pas, le Consul a détaché une centurie de sa garde afin de garantir la sécurité de ces femmes qu'il admire beaucoup. Parmi les soldats, beaucoup vouent un culte à la Déesse Isis et au Dieu Séraphis (nom romain d'Osiris), culte ramené d'Égypte il y a près de trente ans par les légions de César. Les légions romaines ont toujours été de grands constructeurs et travailler ici les changent du quotidien en caserne et ces soldats sont très heureux d'apporter leur aide à Sarâla, qu'ils considèrent comme étant une très grande prêtresse.

D'ailleurs, régulièrement, elle donne des cours de sagesse égyptienne publics normalement autour de Massalia mais dans ce domaine de la Grande Baume, pour eux, elle animera régulièrement un culte à la Déesse Isis. Tous ces soldats ont donc une très grande admiration envers cette femme exceptionnelle et ils vont l'aider du mieux qu'ils peuvent à construire des bâtiments destinés à héberger les femmes ainsi que de nouvelles fermes. Avec une discipline quasi militaire, ils vont également aménager des chemins assez abrupts mais bien dissimulés pour joindre le fond de la vallée du plateau où elles se sont installées.

La Découverte de la Grotte...

C'est en explorant la face Nord de la falaise que l'une des femmes, découvre une très grande grotte appelée depuis quelques siècles la grotte de la Sainte-Baume. En la visitant, Myriam, Sarâla et Débora explosent de joie. La grotte est orientée au Nord et sa température, même en été, est très basse... Une source débouche dedans et fournit une eau d'une excellente qualité en surtout en quantité largement suffisante. Elles décident d'y installer un laboratoire de transformation des plantes identique à celui qu'elles ont construit à Massalia. L'avantage est qu'ici, sur place, elles peuvent distiller les plantes sans devoir transporter les récoltes qui représentent des volumes énormes, transport qui les dégradent assez rapidement. La distillation des plantes va pouvoir se faire directement ici et les faibles températures qui sont toutes l'année dans le fond de la grotte permettront de les conserver bien mieux. Ainsi, les baumes de guérisons pourront être produits au Cœur de l'Université des Baumes.

Cette grotte présente un autre avantage non négligeable... Bien protégées par la falaise, les fumées qui s'échappent des fours se dispersent le long de la paroi, les rendant invisibles à l'œil exercé des pirates qui naviguent de l'autre côté de la falaise sur la mer. Bien que cette grotte soit difficile d'accès, rien n'arrêtera les sapeurs romains qui vont construire et installer de solides passerelles en bois et un système de treuil pour remonter le bois nécessaire aux feux.

L'Université des Baumes...

De son côté, Débora se consacre essentiellement à l'organisation des différents enseignements nécessaire à former des guérisseuses... Parmi les femmes déjà présentes, elle a formé des petits groupes et elle commence à leur apprendre l'enseignement que Myriam et Sarâla lui ont transmis depuis tant d'années. Pour elle qui est déjà âgée de 40 ans, c'est non seulement une réelle promotion sociale mais sur le plan spirituel, elle se rend compte qu'elle détient de nombreuses capacités qu'elle n'avait encore jamais eu l'occasion d'explorer.

Très vite, elle se rend compte qu'il lui faudra au moins quatre ans de formation à temps plein pour qu'une femme apprenne à cultiver les plantes, comment elle doit récolter les fleurs ou les bulbes, comment elle peut les transformer et en faire des produits faciles à utiliser et surtout à conserver. Mais cette partie de l'enseignement ne concerne que le côté production et ce n'est pas cela qu'elle souhaite voir se développer.

Pour que les baumes soient efficaces, il est nécessaire que ces femmes apprennent à soigner les gens au niveau de la conscience et non pas dans la superficialité du corps. Il est donc nécessaire qu'elles soient initiées aux sciences des énergies et pour les meilleures, à l'espace Féminin Sacré afin qu'elles puissent se

relier à la Source. Dans un premier temps, c'est Myriam qui se chargera d'enseigner les énergies du corps tandis que ce sera Sarâla qui se chargera de les guider vers le Cœur de l'Univers.

Le Tarot de Marseille...

Dans les milieux d'érudits, l'installation de Myriam et de Sarâla a fait le tour du bassin méditerranéen. Dans les communautés philosophiques assez hermétiques de l'époque, nombreux sont ceux qui souhaitent leurs rendre visite puisqu'elles ne peuvent plus voyager. Mais une fois à Massalia, s'y sentant particulièrement à l'aise dans une région luxuriante, certains décident de rester dans ce qui n'est encore qu'un gros bourg de quelques milliers d'habitants.

78

Le rayonnement de cette cité ne fait que grandir, peut-être même trop vite. Rapidement Massalia devient une plaque tournante incontournable pour les grands sages de la Méditerranée qui pratiquent l'Astrologie et le Tarot Sacré... Ces deux sciences sont pratiquées par eux avec une très grande ouverture d'esprit mais aussi avec un réel humour. Cela laisse à chacun beaucoup d'initiatives mais seulement dans les apparences car le Tarot Sacré reste une science très rigoureuse qui donne accès à la compréhension de l'Univers...

L'interrogation sur les nombreux sujets de la Vie par le Tarot Sacré permet à chaque personne de recevoir un message précis qui doit l'entraîner dans des réflexions vraiment très profondes. Si elle fait les efforts nécessaires, cette personne peut réussir à découvrir sa véritable dimension intérieure et comprendre comment elle doit désormais agir.

Mais, entre les mains de personnes sans conscience ou trop faiblement consciente, le Tarot Sacré pourrait devenir une arme de destruction qui favoriserait l'émergence du mal et des ténèbres.

Face à une curiosité qui ne fait que grandir, Myriam se rend compte que Massalia est en train de devenir bien trop célèbre. Des indicateurs venant de nombreux pays viennent en déranger la tranquillité. Bien trop sollicitées et incapables de résister à la pression exercée sur elles par ces gens, Myriam et Sarâla décident de lâcher quelques informations en créant de toutes pièces un nouveau Tarot qui deviendra plus tard le célèbre Tarot de Marseille mais sans aucun lien avec l'Univers...

S'inspirant des connaissances transmises par leur père, les deux femmes vont donner satisfaction à tous... Dans ce Tarot populaire, le Bateleur représente le capitaine du bateau qui les a amenées à Massilia, la Papesse représente Sarâla, l'impératrice représente Marie, l'Empereur représente un ami de Marie et le Pape représente Jean. Différents éléments architecturaux et outils locaux fourniront d'autres indices.

Ainsi, elles vont faire croire à ces gens superficiels qu'ils ont enfin accès à un outil de divination très puissant. Mais sans conscience, ce tarot là ne favorise que des comportements égotiques. Le subterfuge ayant réussi bien au-delà de leurs aspirations, Myriam et à Sarâla peuvent continuer leurs travaux de recherche sur le Tarot Sacré qu'elles s'efforcent de perfectionner depuis trente ans bien plus au calme...

Le Tarot de Marseille va s'étendre très rapidement dans le bassin phocéen tandis que le Tarot Sacré de Myriam sera soigneusement dissimulé dans les fondements d'un groupe de prière que Myriam et Maximin auront créé ensemble à Aix-en-Provence. Mais trois siècles plus tard, sous les menaces de l'empereur Constantin qui veut imposer à tout son empire l'église chrétienne de Rome dirigée par Augustin en tant que religion d'état, les membres de cette communauté devront fuir de Massalia pour se réfugier à l'intérieur des terres, dans des régions abritées, notamment dans le pays Cathare...

Note de Pierre : Malheureusement, l'existence de ce Tarot Sacré a été connu de l'église apostolique romaine dès le 5ème siècle et au fur et à mesure que cette dernière élabore de nouveaux dogmes tous aussi faux les uns que les autres pour asseoir son pouvoir, elle se rend très vite compte du danger que représente ce Tarot Sacré s'il était divulgué. L'église romaine le cherche longtemps jusqu'au moment où elle est convaincue que ce sont les cathares qui en sont les dépositaires. Elle décide alors de les détruire,

seul moyen pour elle de faire disparaître les héritiers spirituels de cet enseignement très particulier, les descendants Yeshoua, Sarah et Judas...

Malgré les massacres innombrables, le Tarot Sacré de Myriam n'a jamais pu être découvert et il a continué à rester vraiment très secret. Depuis le 10ème siècle, il ferait l'objet d'une protection peu ordinaire et il changerait de lieu lors de chaque "passation d'héritage". Il existe bel et bien mais ne peut être révélé qu'à ceux qui sont désignés dignes d'en avoir connaissance. Bien que ce Tarot Sacré soit à l'origine de la redécouverte des Cercles Lumière par Myriam et que c'est grâce à cette forme de méditation qu'a pût avoir lieu la Passion, sa connaissance n'est pas nécessaire pour retrouver la puissance des Énergies de Guérison générées par ces Cercles, l'Amour suffit.

79

Par contre, les rituels que Yeshoua et Sarâla ont reçus à Karnak et à Philae sont contenus dedans et ils peuvent permettre à un être humain exceptionnel d'atteindre un niveau de Conscience des plus élevés. Les secrets de ce Tarot Sacré sont aussi contenus dans les hiéroglyphes de certains temples égyptiens mais il ne sert à rien d'en explorer tous les recoins, seuls ceux qui sont autorisés par Isis pourront les découvrir.

Un autre type de personnes commencent à arriver à Massalia. Ce sont des groupes qui se sont inspirés de l'enseignement de Yeshoua qu'ils appellent Christos, celui qui est Oint. Entre eux, ils se donnent le nom de chrétiens et ils prétendent être partis de chez eux pour prêcher la bonne parole partout autour de la Méditerranée, alors qu'ils ont été bien plus simplement chassés par les communautés juives auxquelles ils appartenaient car ils y créaient des troubles importants. S'ils prêchent des paroles de Yeshoua avec une réelle ferveur, ils le font aussi avec beaucoup d'exagération lui prêtant des miracles qu'il n'avait aucune raison de réaliser en public.

De la Passion, ces gens-là ne connaissent que le repas de la Cène largement raconté par les dix apôtres présents et par des récits très arrangés sur les événements qui se sont déroulés sur le chemin de croix avec sa terrible finalité. De crainte d'être eux aussi fouettés, voire flagellés, les apôtres s'étaient cachés dans des maisons et n'avaient en rien participé à ces événements. Le corps de Yeshoua ayant officiellement disparu, le culte de la résurrection a permis à ces gens de donner une explication qui donne plus de poids à leurs propos alors qu'ils sont bien incapables d'en comprendre quoi que ce soit sur la véritable dimension spirituelle de ce sacrifice, mot incompris à comprendre dans ce sens :

Se sacrifier, c'est accepter de se placer dans un état Sacré.

Bien sûr, parmi tous les proches de Myriam, personne ne se dévoile même si parfois ils doivent faire preuve de crétinisme face à des gens qui y étaient sûrement et qui ont bien sûr tout compris. Yeshoua serait venu pour sauver le Monde mais tous comprennent pour sauver LEUR Monde à eux.

Un jour, quelqu'un attire l'attention de ces gens sur la coupe que Yeshoua aurait utilisée pour inviter les disciples à boire le vin qu'il avait béni, son prétendu sang... Chacun des participants avait la même coupe à sa disposition. Sur une simple boutade, le mythe du Saint Graal prend naissance alors que ce n'était qu'une simple coupe en argile semblable à des milliers d'autres. Elle est restée chez Chuza et elle sera détruite lors de la mise à sac de Jérusalem en l'an 70.

Ces chrétiens étant à la recherche de sensationnel provoquent sans cesse des rumeurs de plus en plus délirantes. La croix qui n'était faite que de deux sections de bois très grossièrement ébarbées devient un symbole. Combien de vraies croix ont été achetées par des bigots et vendues par des escrocs ? Ces nouveaux cultes chrétiens ne sont basés que sur des commérages égotiques où la surenchère d'idées devient systématique. La coupe de la Cène devient un objet sacré pour laquelle des milliers de personnes partiront à sa recherche d'abord à travers la Gaule et aussi l'Angleterre. Ne la trouvant pas, certains se convainquirent qu'elle avait dû rester en Palestine et ce mythe provoquera plus tard des départs massifs vers la Palestine sous le nom de croisades...

Myriam et Maximin sont consternés par les déformations qui sont colportés sur la Passion. Ils comprennent qu'ils ne doivent absolument pas s'investir à défendre une vérité qui n'a finalement aucune importance. La Passion est derrière eux et si c'est nécessaire, ELLE saura reconduire des événements tout aussi puissants quand ELLE le décidera.

La nature humaine est d'abord de souffrir avant de découvrir l'Amour mais en ce moment, l'incompréhension de ces gens les pousse à imaginer qu'ils peuvent d'abord découvrir l'Amour et qu'ils doivent ensuite accepter d'en souffrir comme Yeshoua sans qu'ils bénéficient du moindre lien spirituel.

L'installation définitive à la Sainte-Baume...

An 47 // Au bout de quelques années, Sarâla, Myriam et Maximin se sont lassées de l'agitation de Massalia. De plus, le consul vient d'être rappelé à Rome et il ne reviendra pas. Son remplaçant ne connaît rien aux véritables mystères de la Vie. Alors, tous viennent passer de plus en plus de temps au pied de cette barre rocheuse qu'est la Grande Baume et où Débora se passionne de plus en plus pour l'Université des Baumes qu'elle réserve aux Femmes qui aspirent à redécouvrir les connaissances naturelles de la Terre, la Théurgie...

En s'installant à Massalia, Myriam avait ignoré l'existence d'un port voisin dont son grand-père lui avait parlé plusieurs fois et où il achetait de la teinture pourpre. Ce port s'appelle Tela Martius (Toulon) du nom de la Déesse ligure Telo, patronne des sources, très nombreuses dans cette région. Une voie romaine permet de rejoindre Aquae Sextiae (Aix-en-Provence) et présente l'avantage de contourner le massif de la Grande Baume rendant la circulation des gens et des produits bien plus aisée puisqu'elle est gardée par des petites unités de soldats. Elle est beaucoup plus sûre que la voie venant de Massalia.

C'est donc à l'Est de la Grande Baume qu'ils ont tout intérêt à s'installer près du village où Débora continue de faire construire des logements pour héberger de plus en plus de femmes, l'actuel village de Signes. Mais Myriam, Maximin et Sarâla souhaitent se mettre un peu à l'écart de cette université et ils préfèrent choisir un lieu où des grandes familles romaines se sont déjà installées depuis deux siècles, un petit bourg dans lequel tous se sentent très à l'aise et qui s'appelle Méounes. Cette promiscuité leur donne une réelle sécurité et leur assure un confort de vie, Myriam ayant tout de même 68 ans et Sarâla 66.

Maximin et son fils Judas deviennent inséparables, ce dernier se chargeant d'aider son père à se déplacer là où c'est nécessaire, souvent pour aller prier dans un lieu en paix et au calme bien sûr. De nombreuses fois, ils monteront ensemble au sommet de la montagne où ils seront de temps en temps rejoints par un groupe d'élèves de l'Université pour y prier ensemble. C'est ainsi que Maximin réduira peu à peu le poids des souffrances qu'il a accumulé pendant la Passion, tâche que Judas a prise à cœur bien sûr.

Régulièrement, Myriam et Sarâla se rendent auprès de Débora, au-dessus de Signes pour animer des ateliers sur les plantes et sur la guérison. Débora leur a aussi demandé de former quelques femmes, dont Sarah, qui soient capables de devenir les prochaines enseignantes de l'Université des Baumes. Mais elles se heurtent à une difficulté essentielle, comment aider ces femmes à progresser plus rapidement en réussissant à se relier pleinement au Cœur de l'Univers ?

C'est Maximin qui va assumer ce travail en les initiant à un culte féminin sacré qui ne demande qu'à se développer surtout dans cet environnement géographique exceptionnel où les hommes de pouvoir sont absents, n'y trouvant aucun intérêt susceptible de les enrichir. Aidé de Sarâla, il va simplifier le culte d'Isis auquel ils ont été initiés en reprenant l'enseignement qu'ils ont reçus à Karnak pour créer un protocole plus accessible permettant de réussir de nombreuses initiations de femmes au Féminin Sacré...

Pour ce faire, ces dernières doivent devenir capables de se couper du monde pendant un temps qui peut varier de trois à sept jours, incluant de deux à six nuits, où la candidate doit réussir à ne plus générer de peurs. Pour réussir une telle prouesse, elle doit apprendre à développer une confiance absolue et il faut

plusieurs expériences pour réussir à comprendre la relation étroite entre la peur, la souffrance et l'Amour en tant qu'Énergie.

Un espace difficilement accessible a été découvert par Judas lors d'une de ces explorations à proximité de la grotte des Baumes. Il en fera d'abord un espace de méditation et, peu à peu, il découvrira l'importance qu'il y a à se poser en cet endroit particulier qui est actuellement connu sous le nom de la Grotte aux Œufs...

Il existe une anecdote d'une visite que Myriam aurait rendue à l'empereur Tibère. Elle lui aurait prouvé l'existence de la puissance féminine en prenant dans sa main un œuf posé parmi d'autres dans un plat. Quand elle aurait rouvert ses mains, l'œuf de couleur claire aurait changé de couleur pour devenir rouge foncé, expression du côté sacré du sang féminin... Seulement Tibère est mort en mars 37 à l'âge de 79 ans juste avant que Myriam ne quitte la Palestine. De plus, Tibère ne vivait plus à Rome depuis l'an 31 parce qu'il y était haï et menacé de mort.

La grotte aux Œufs est un espace sacré qui permet à toute personne qui souhaite se relier à l'Espace Féminin Sacré de comprendre la géométrie première de l'Univers, l'Œuf Cosmique...

Le Départ de Myriam...

An 51 // Myriam âgée de 72 ans s'éteint tranquillement lors d'un séjour à Marseille, pendant son sommeil comme son père et son grand-père. Selon ses vœux, son corps est emmené par Maximin et Judas pour être embaumé par Sarâla dans la grotte de la grande Baume et par ses apprenties afin qu'il se conserve le mieux possible.

Au septième jour, à la fin du rite des morts, alors que tout le groupe de femmes est en prière sur l'esplanade, une merveilleuse lumière blanche s'échappe de l'intérieur de la grotte. Rapidement, les femmes se rassemblent à l'entrée et sont stupéfaites de découvrir que l'ossuaire dans lequel se trouve le corps de Myriam est ouvert, le lourd couvercle ayant glissé derrière. C'est de ses deux paumes que sort cette lumière d'un blanc extraordinaire.

Peu à peu, cette lumière envahit toutes les femmes d'une douce chaleur et chacune a la conviction que Myriam vient de prendre une étonnante forme éthérique et qu'elle les regarde avec un immense Amour. Peu à peu, cette forme très lumineuse se dissout dans le Ciel avant de s'y fondre. Autour de la Grotte, des fleurs de toutes sortes émergent de partout et une très grande joie semble inonder la nature environnante, des oiseaux qui se mettent à siffler gaiement, des animaux qui gambadent en tout sens jusqu'au vent qui chante avec les arbres.

Mon départ à moi, Marie...

An 52 // Un an après Myriam, alors que je suis âgée de 66 ans, je pars lors d'un voyage pour revoir ma fille aux Saintes-Maries-de-la-Mer, nom qui apparaîtra bien plus tard... Je m'étais mise à l'équitation peu après notre arrivée à Massalia, ce qui était plus facile pour tout le monde mais alors que nous trottions sur une plage en bord de mer, mon cheval fit un brutal écart à cause d'un serpent... Je chutais violemment de la tête, Ashéra avait besoin de moi, elle venait de me rappeler.

Nous étions en pleine chaleur et ma fille Marie et ses amies n'ont pas voulu que mon corps soit emmené à la Grande Baume. Mon corps est donc resté dans ce village de Saintes-Maries-de-la-Mer que j'aimais beaucoup et où je venais souvent rendre visite pour quelques semaines à ma fille et à Marie de Béthanie... Nous en avons souvent parlé ensemble et ma fille m'a enterrée selon les rites juifs, la religion que j'ai toujours suivie même si je faisais une petite incartade envers Ashéra.

Le Départ de Sarâla...

An 54 // Trois ans plus tard alors qu'elle est âgée de 73 ans, c'est au tour de Sarâla de partir. C'est lors d'une méditation sur le Rocher qui est devenu l'Espace Sacré de la Baume, que cela se passe. En pleine prière, Sarâla s'endort définitivement, elle est entrée doucement en catalepsie. Ce soir là, le ciel s'est obscurci de la même manière que sur le Golgotha... Une pluie chaude est tombée déposant beaucoup d'Amour sur toutes les femmes présentes. A la même heure que Yeshoua, la vie l'a quitté et des éclairs de lumière sont venus illuminer le ciel et se sont répandus partout sans le moindre bruit, détruisant l'obscurité.

Sarâla avait bien demandé à ce que son corps soit incinéré selon les rites hindous mais personne à la Grande Baume ne connaissait les rites à respecter pour ce faire. Étonnamment, bien qu'aucunes femmes ne connaissent les secrets de la momification, sous la direction de Débora, elles font le maximum pour embaumer le mieux possible le corps de Sarâla. Une grande cérémonie est organisée à Méounes avec toutes les femmes de l'Université, toutes les personnes travaillant autour et de nombreux amis venus de Marseille.

Ce n'est que très récemment que Sarâla avait appris par un ami venu lui rendre visite que May, sa mère, était partie quelques mois après Myriam, à l'âge vénérable de 94 ans. Sarâla est donc apatride et en Inde, personne ne souhaiterait que son corps soit ramené puisqu'il aurait déjà dû être incinéré. Conscients de cela, Maximin et Judas lui avait préparé un très beau cercueil de Pierre. Au moment de placer son corps dedans, Judas et Débora se rendent compte qu'il est resté aussi souple que de son vivant, il n'y a pas la moindre trace de rigidité. De plus, le visage de Sarâla est resté particulièrement détendu, très souriant comme si elle dormait. Ce qui est certain, c'est qu'elle sera toujours très présente à la Grande Baume.

Maximin et ses enfants...

Ils ne sont plus que quatre, Maximin qui a 51 ans, Débora qui en a 49, ses deux enfants, Sarah et Judas, respectivement 31 et 29 ans. À eux quatre, ils réussissent à animer des énergies immenses qui profitent à toutes les femmes qui sont en train de se former. Régulièrement, Maximin et Judas partent passer quelques jours à Aquae Sextiae (Aix en Provence). Ils y viennent d'abord pour vendre des baumes et acheter des produits dont la Grande Baume a besoin.

Maximin et son fils ont tout naturellement sympathisés avec des groupes de personnes qui se présentent comme étant de ces nouveaux chrétiens. Tout en restant très discret, tous deux s'efforcent d'apporter un enseignement cohérent au milieu de tous ces bavardages spirituels.

An 57 // De temps en temps, Sarah vient avec eux et elle aussi commence à trouver ces rencontres très intéressantes. Un jour, elle rencontre un homme extraordinaire... Son père comprend qu'elle vient de croiser le chemin de celui qui lui permettra de vivre sa vie. Il bénit son union et retourne à Méounes sans elle, juste avec Judas qui a décidé de lui consacrer tout son temps.

An 58 // Les mois passent, cela fait sept ans que Myriam est partie, quatre ans pour Sarâla. Le choc de la Passion, les années de souffrances pour retrouver l'usage de ses mains et de ses pieds, des années de prières pour évacuer les souffrances qu'il a accepté de prendre, font que Maximin est usé. Les deux femmes lui manquent de plus en plus et il aspire à les retrouver. Non seulement, il décline physiquement mais spirituellement parlant, il ne trouve plus beaucoup d'intérêts à animer un Cercle Lumière avec les femmes de l'Université des Baumes. Face à cet abandon bien compréhensible, Judas le remplace efficacement mais ce dernier s'inquiète de plus en plus pour son père.

An 61 // Un jour une visiteuse munie d'une escorte aussi importante que disciplinée arrive à Méounes et se rend directement auprès de Maximin. Sa prestance et son rayonnement sont tellement grands que personne n'oserait lui faire obstacle. Personne ne la connaît mais tous comprennent que cette femme est d'une très grande sagesse... D'ailleurs, quand elle est introduite dans la pièce où se trouve Maximin, ce dernier, malgré son état de fatigue, s'illumine spontanément.

Cette si belle femme, c'est Néthi qui est arrivée directement d'Alexandrie pour s'entretenir avec lui. Décrire leur rencontre entre eux est impossible tant il y a de moments de profonds silences dans lesquels ils communiquent avec les yeux et avec le cœur...

Néthi bien qu'elle soit âgée de 84 ans, en paraît trente de moins. Elle est venue en ce lieu pour mettre Maximin en Paix... De prières en bénédictions où seuls Débora et Judas participent, Maximin se détend chaque fois un peu plus et son rayonnement redevient aussi lumineux que lors de sa sortie du temple de Philae, 29 ans plus tôt.

Sept jours plus tard, Néthi propose à Débora de réunir toutes les femmes au sommet de la Grande Baume pour une prière collective en lien avec l'Espace Féminin Sacré. Parties au petit matin de Signes, elles se rendent en procession d'abord à la grotte où se trouvent les baumes et onguents produits par elles. Néthi procède à la bénédiction du lieu et des biens qu'il contient.

En remontant au sommet de la barre rocheuse, Néthi avise un gros rocher blanc qui lui semble convenir à ce qu'elle ait venue faire. Le groupe de femmes au complet y descend dans une très grande joie. Toutes ont compris qu'elles étaient en train de vivre un événement exceptionnel. Arrivées sur l'esplanade qui se trouve à la base du rocher, Néthi les invite à faire une méditation en lien d'abord avec les éléments de la Terre, puis avec le Cœur de l'Univers.

Ce qui se passe ne peut s'expliquer car en fonction de son niveau de conscience, chaque femme a la possibilité de se relier à des Énergies de puissances très différentes. Pour certaines, ces Énergies seront suffisantes pour les aider à se régénérer en profondeur tandis que pour d'autres femmes, ces Énergies les rendront canal. Ainsi elles pourront les utiliser pour les renvoyer auprès des personnes qui en ont besoin.

Débora ayant participé à la mise en Œuvre de la Passion comprend que Néthi est venue pour préparer ce lieu en le rendant Sacré. Depuis 16 ans que l'Université des Baumes fonctionne, c'est Maximin qui appelle l'Énergie du Cœur de l'Univers et que bientôt sa vie va prendre fin. U moment où elle comprend, Néthi échange avec elle un regard de Pure Lumière, lui transmettant ainsi certains de ses pouvoirs sacrés.

Le lendemain, Néthi repart avec son escorte, personne n'entendra plus jamais parler d'elle, la Divine Adoratrice de Karnak, grande Prêtresse de la Déesse Mout...

Alors que la soirée ne fait que commencer, Débora et Judas décident de rester aux côtés de Maximin. Aux premières heures du jour, Maximin s'éteint, Yeshoua repose en Paix... Enfin.

En déposant les Énergies d'Amour provenant du Cœur de l'Univers, en lien avec l'Espace Féminin Sacré sur le rocher en haut de la Grande Baume, Néthi a libéré Yeshoua d'une charge spirituelle immense...

La grande sagesse qui se dégageait de ce lieu a duré un peu plus de quatre siècles. Pendant tout ce temps, plus de 16.000 femmes y apprirent les secrets des plantes et de la guérison et parmi elles, 6.529 Femmes furent initiées à l'**Espace Féminin Sacré**. Parmi elles, plusieurs réussirent à vivre l'Illumination dont deux grandes prêtresses de l'Université des Baumes...



An 63 // Deux ans plus tard, Judas organise un pèlerinage à Jérusalem pour déposer les ossuaires de ses parents dans le caveau familial que sa mère avait fait construire à Talpiot, dans la banlieue Est de Jérusalem. Ceci fait, il s'empresse de revenir à Aquae Sextiae pour y retrouver la femme avec qui il avait déjà l'intention de fonder une famille mais à qui il avait demandé d'attendre qu'il soit disponible...

**La Passion que Yeshoua accepta de vivre n'avait qu'une seule raison,
Libérer les femmes et les aider à retrouver les liens profonds
Qu'elles ont toujours entretenus avec le Cœur de l'Univers.**

**Débora, Sarah et Judas s'engagèrent dans un même chemin.
Ils créèrent des structures qui favorisèrent l'émergence du Féminin Sacré.**

Des générations de Femmes se transmirent cet enseignement spirituel en lien profond avec le culte d'Isis. La représentation que ces femmes préféraient était celle d'Isis allaitant son fils Horus, représentation que les chrétiens reprurent et déformèrent à leur avantage en prétendant que c'était Marie tenant l'enfant Jésus dans ses bras, un culte qui n'a aucun fondement spirituel alors qu'Isis et Horus représentent la résurrection de la Vie grâce à la puissance spirituelle de la femme.

La destruction de l'Université des Baumes...

En l'an 453, une bande de barbares guidés par un prêcheur de l'église catholique romaine fut envoyée par le pape Léon 1er, homme ambitieux, orgueilleux et très cruel. Un an auparavant, ce dernier avait réussi à convaincre le célèbre conquérant Attila de faire demi-tour et de retourner dans son pays.

Mais avant qu'ils ne soient tous repartis dans leurs lointains pays, il eut l'idée d'utiliser quelques tribus barbares à ses fins personnelles. Le rayonnement de la Grande Baume le dérangeait profondément et faisait de l'ombre à son pouvoir. Sans arrêt, ses prédicateurs se faisaient ridiculiser par des femmes qui

connaissaient les mystères de la Source et qui guérissaient bien plus sûrement que par les ridicules prières de ces prêtres solitaires qui ne savaient pas grand chose de la réalité de la vie.

C'est donc une troupe bien aguerrie qui envahit discrètement le fond de la vallée avant de se répandre dans les espaces plus élevés... Sous la bannière de Rome et en seulement quelques heures, ils assassinèrent plus de quatre cent femmes et en violèrent un grand nombre. Cela se passa sous les exhortations d'un prêtre de l'église apostolique romaine accusant ces femmes de pactiser avec le diable et tout cela au nom du Christ bien sûr alors qu'il n'avait accepté de vivre la Passion que pour libérer les femmes...

Les manipulations de l'église catholique romaine...

En fait, Bernard de Clairvaux, pour promouvoir la chrétienté, fit construire de nombreux édifices religieux. Pour y faire venir les fidèles, avec la complicité de la papauté, il inventa des saints et des saintes grâce aux indulgences, créa des chemins de pèlerinage dont certains mènent à Compostelle.

Pour la basilique de Vézelay, il décida d'y installer Myriam de Magdala et des raisons d'invasion furent inventées pour récupérer des reliques dans la crypte de la basilique de Saint-Maximin pour les emmener au centre de la France. Mais ce furent les reliques de Sarâla qui furent emportées là-bas...

Pour produire des bibles en nombres suffisants, il créa des monastères où des milliers d'hommes furent contraints à la vie monastique, formés à l'écriture, et passèrent leur vie à copier des textes prétendus sacrés pour produire les livres indispensables à la religion catholique romaine. Il créa aussi des couvents où des milliers de femmes tout aussi prisonnières que les hommes, s'usèrent les yeux à broder des vêtements sacerdotaux, à fabriquer des ornements divers et de nombreux accessoires tels que des cierges et des hosties... Cela se faisait déjà en Égypte depuis trois mille ans mais contrairement à eux, les femmes et les hommes qui y travaillaient étaient libres et grandement respectés pour la qualité de leurs travaux.

La peur des Sorcières...

Ce mot sorcière a été volontairement déformé de son véritable sens et fortement diabolisé parce qu'il faisait très peur aux hommes de pouvoir. Il désignait des femmes d'un très haut niveau spirituel et qui œuvraient en relation avec la Source, le Cœur de l'Univers... Mais le vrai nom contenait le U de Union, le même que celui d'Univers. Ces femmes étaient des Sourcières et veillaient sur la Vie.

La chasse aux sorcières venait de commencer et s'étala rapidement dans toute la Gaule avant de s'étendre dans toute l'Europe au fur et à mesure de la progression des prédicateurs de Rome... Elle dura plusieurs siècles condamnant systématiquement au bûcher toute femme possédant une quelconque connaissance des sciences de la Terre et des médecines qui en découlaient...

La Théurgie des femmes...

La Théurgie du grec ancien "Théos – Dieu", et "Ergon – travail", est une pratique spirituelle ancienne qui était répandue partout sur la Terre et qui permettait à l'être humain qui le désirait de communiquer avec ses guides spirituelles aux fins très louables d'entrer en relation avec le Monde Céleste, avec le Divin.

La Théurgie est une puissance spirituelle bien plus élevée que toutes les sagesses humaines réunies. Elle permet à toute personne soucieuse aussi bien de la Nature que de sa propre nature de s'ouvrir à la Conscience de l'Univers au travers de ce qu'elle perçoit de Divin au fond d'elle-même.

La Théurgie embrasse forcément des bienfaits, bienfaits qui apparaissent peu à peu au travers des vertus purifiantes d'initiations et d'opérations que le Divin utilise quand "ELLE" décide de poser sa main sur une

personne qui s'en révèle digne, plus souvent une femme mais parfois un homme, et de l'éveiller à Sa Présence...



La Théurgie est toujours tournée vers la Lumière...

**Moi Marie, Je remercie les femmes et aussi les hommes
qui se succèdent sans relâche depuis des siècles pour que
l'Amour finisse par triompher de la Souffrance...**



Récit inspiré à Isabelle et Pierre par Marie mais sans aucune Prétention de Vérité.

Fin du Livret 6/6

Isabelle et Pierre